



Le magazine d'information de CTC

entreprise

LA COUTURE MAIN :

BONNES PRATIQUES

P. 17



La couture main : bonnes pratiques

La couture main est un savoir-faire qui existe depuis des temps immémoriaux. En effet, les plus anciennes aiguilles à chas ayant été découvertes datent de 20 000 ans. La couture a depuis bien évolué. À l'époque où le cheval était le seul moyen de locomotion, la couture main pour cuir a vu le jour, dans un premier temps, pour les selles de chevaux et autres pièces de la même utilité. Avec l'arrivée des voitures et des voyages, la maroquinerie est née, et le savoir-faire des selliers s'est développé vers les sacs pour les voitures, ainsi que les malles. De nos jours, très peu de maisons exercent encore la couture main traditionnelle, et pourtant elle a ses atouts. Bien que ce soit une technique qui demande un temps d'exécution non négligeable, elle regorge de nombreuses qualités, que nous allons approfondir ici.

QU'EST-CE QUE LA COUTURE MAIN ?

La couture main est une technique traditionnelle d'assemblage de deux matériaux. Elle s'effectue avec deux aiguilles, une alêne et une pince à coudre. Cette technique a été peu à peu remplacée par une opération mécanique : la piqûre machine.

En maroquinerie comme en sellerie, la couture main est utilisée pour toutes les opérations nécessitant une solidité plus importante.

OUTILS POUR LA COUTURE MAIN

1- Fil de lin : fil d'origine végétale, c'est le plus résistant des fils à fibre naturelle, car il possède une fibre très longue lui assurant une grande solidité. De plus, il est quasiment inextensible (2,5 %), ce qui garantit un excellent serrage des points (voir encart page 15).

2- Chiffon de coton : chiffon qui permet d'enlever le surplus de cire sur le fil. Il doit être en coton non pelucheux, pour éviter la présence de fibres de tissu sur le fil de lin au moment du cirage ou du poissage.

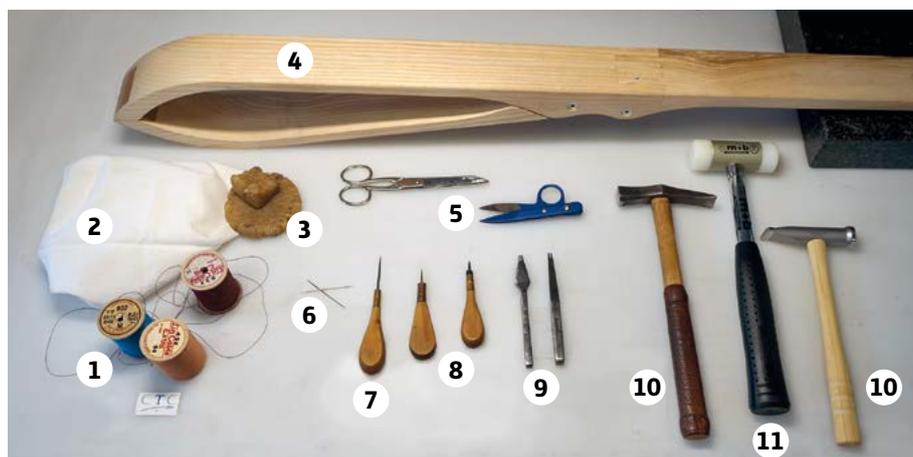
3- Cire d'abeille : pain de cire, qui permet de cirer le fil de lin, ce qui lui donne un meilleur glissement pendant la couture, mais également le rend imperméable. On peut également utiliser de la poix pour poisser son fil.

4- Pince à coudre traditionnelle : outil en bois, reprenant la forme d'une pince à épiler. Elle permet de tenir la pièce à coudre pendant la couture. Quand l'opérateur est assis, il la place entre les cuisses (l'inclinaison du bas de la pince doit être respectée), la cuisse droite passant au-dessus de la pince, de manière à venir exercer un effet de cisaillement. Il existe maintenant plusieurs types de pinces à coudre pour remplacer la pince à coudre traditionnelle, car la position n'est pas très confortable et peut engendrer des TMS (troubles musculo-squelettiques). On retrouve le valet de couture, mais également le chevalet de couture.

5- Ciseaux ou coupe-fil : pour couper son fil en préparation, et en fin de piqûre lors de l'arrêt de fil.

6- Deux aiguilles aux pinces : aiguilles de forme arrondie ne permettant pas de percer le cuir. Le trou étant fait au préalable par l'alêne, les aiguilles servent uniquement à faire passer le fil. La forme arrondie permet de ne pas abîmer le cuir lors de la couture.

7- Alêne ronde : fer de forme pointue et ronde fixé à l'extrémité d'un manche en bois. Cet outil permet de percer le cuir. Il sert pour faire les perçages des angles (pour avoir un point équilibré), mais aussi pour les points doubles et points à



cheval (pour ne pas abîmer le fil précédemment fait), et pour agrandir les trous, afin de faciliter le passage de l'aiguille.

8- Alêne aux pinces, aussi appelée **alêne losangique, sellier, maroquinier, quadrangulaire** ou **tranchante**. Fer de forme losangique fixé à l'extrémité d'un manche en bois. Cet outil permet de percer le cuir en forme de losange (ou diamant), ce qui permet au fil de se positionner correctement lors de la formation du point sellier.

9- Griffes à frapper : en métal et en forme de "fourchette", la griffe à frapper sert à marquer le cuir d'une forme oblique (qui reprend la forme de l'alêne losangique). Cela permet de guider la couture et l'inclinaison des points à suivre. Pour pouvoir marquer le cuir, il faut taper à l'aide d'un maillet sur la griffe. Il existe plusieurs tailles de griffes. Une griffe de 8 veut dire 8 points par pouce ; une griffe de 10 veut donc dire 10 points par pouce. Plus le numéro de la griffe est grand, plus le point sera petit.

La valeur du pouce peut varier selon les pays

En effet, le pouce est une valeur de mesure anglo-saxonne encore utilisée de nos jours, qui équivaut à 2,54 cm.

Mais saviez-vous qu'en France nous avons aussi un pouce comme valeur de mesure ?

Celui de Charlemagne, qui a pour valeur environ 2,7 cm. Cette valeur est encore utilisée par nos griffes de maroquinerie.

Par conséquent, nous conseillons d'utiliser une griffe de 8 pour du sac (3,35 mm par point, soit trois points au centimètre) et une griffe de 11 pour de la petite maroquinerie (2,45 mm par point, soit 4 points au centimètre).

Le choix de la griffe peut varier en fonction de chaque maison de maroquinerie.

Il existe aussi un autre outil pour remplacer la griffe à frapper (très coûteuse) : **la griffe à roulette**. Elle se compose d'un manche en bois avec des roulettes reprenant les mêmes caractéristiques de taille de griffe. Cet outil s'utilise en poussant sur l'outil avec l'épaule et le bras ; il est beaucoup moins utilisé de nos jours, car il induit de mauvaises posture.

10- Marteau rivoir : marteau à bout poli, qui sert à marteler la couture une fois celle-ci terminée. Le bout est poli pour éviter de faire des marques lors du martelage.

11- Maillet : marteau en plastique, utilisé pour taper sur la griffe à frapper. Il peut être aussi en bois.

Retrouvez toutes les définitions des outils dans le *Dictionnaire technique de la maroquinerie*, Louis Rama, CTC (édition 2015).

LES CARACTÉRISTIQUES DU FIL DE LIN

Il existe plusieurs tailles de fil de lin en fonction de la solidité que l'on désire et de l'article fabriqué. Dans les normes de maroquinerie, on utilisera du fil 632 (0,51 mm de diamètre) et 832 (0,43 mm de diamètre) pour des articles de petite maroquinerie. Pour les articles de maroquinerie, on utilise du 532 (0,57 mm de diamètre) et 432 (0,63 mm de diamètre). Pour des articles plus gros tels que les malles, on privilégiera du fil 432 et du 332 (0,77 mm de diamètre). Plus le chiffre est petit, plus le fil est gros.

Le fil de lin est souvent dit "câblé". C'est sa fabrication qui lui donne cette caractéristique : les brins sont torsadés. Après avoir été torsadés une première fois, ils sont retorsadés une deuxième fois. Cette double torsade rend le fil beaucoup plus résistant et lui donne une forme ronde, ce qui est plus adapté pour la maroquinerie. La numérotation 32 correspond à 3 brins torsadés 2 fois.

La finition dite "glacée" est une finition qui consiste à passer le fil dans un bain d'amidon, dans lequel on a ajouté de la cire d'abeille. Pour finir, il est séché, brossé au crin de cheval et étiré. Cette finition donne un aspect brillant et ne nécessite pas de remettre de la cire d'abeille pour la couture.

ÉTAPES DE PRÉPARATION AVANT COUTURE

- À l'aide du maillet et de la griffe à frapper, faire son griffage. Toujours commencer par un pointage à l'alêne ronde, pour définir le début de la piqûre. Le pointage ne doit pas être une griffe. Le griffage doit toujours s'effectuer sur un billot.

- Couper le fil de lin à la bonne taille. On parle de brassée pour définir la taille du fil. Une brassée correspond à l'entraxe entre les deux mains, bras tendus à l'horizontale. Pour avoir la bonne taille de fil, prendre quatre fois la longueur de la couture. Prendre une longueur de plus si la tranche à coudre est épaisse (plus de 3/10°).

- Cirer le fil et décharger le surplus à l'aide du chiffon. Pour cirer le fil, il faut le tirer tout le long sur le pain de cire, deux à trois passages suffisent.

- Placer les deux aiguilles à chaque extrémité du fil et sécuriser à l'aide d'une "clé". Pour faire la clé, piquer l'aiguille trois fois dans le fil à 1 cm d'intervalle afin de former des ponts, et faire coulisser les trois ponts vers le chas de l'aiguille. Enfin, tirer deux à trois fois sur le fil, de tout son long, pour enlever la forme qu'il a prise en étant enroulé sur la bobine.

- Mettre à portée de main, à côté de la place à coudre : alêne ronde, alêne sellier, ciseaux, pince à coudre, fil préparé.

- S'asseoir de manière à avoir les jambes à 90° et le dos droit. Positionner la pince entre les cuisses, la cuisse droite passant au-dessus de la pince à coudre.

**BIEN POSITIONNER SA CHAISE
AVEC LES JAMBES À 90° ET LE DOS DROIT**



**AVOIR LE HAUT DE SA PINCE À COUDRE
AU NIVEAU DU NOMBRIL**



**NE PAS SE PENCHER PENDANT LA COUTURE
POUR VOIR LE DESSOUS DE LA COUTURE**



**NE PAS FAIRE DE GESTE QUI DÉPASSE
L'AMPLITUDE NATURELLE DU CORPS**

Pas d'extension des bras vers l'arrière



**LES ALÈNES DOIVENT ÊTRE
À LA BONNE TAILLE DE LA MAIN**

(si elles sont trop petites, la main est contractée ; si elles sont trop grandes, ça n'est pas confortable pour la main)



**LES ALÈNES DOIVENT ÊTRE BIEN AIGUISÉES POUR
NE PAS FORCER LORS DU PERÇAGE DU CUIR**

Pour aiguiser l'alêne, se munir de papier à poncer, d'une planche à affûter ou d'une pierre à eau (ou huile)



RELÂCHER LES ÉPAULES LORS DE LA COUTURE

Ne pas se crispier



**ORGANISER SON POSTE DE TRAVAIL
DE MANIÈRE À NE PAS CROISER SES BRAS
OU ALLER CHERCHER SES OUTILS TROP LOIN**

Risque d'abîmer la pièce



Toutes les positions **X** sont néfastes pour le corps humain et, à la longue, peuvent provoquer des TMS.

- Positionner la pièce à coudre dans la pince. Toujours coudre vers soi, et dans la largeur de la pince à coudre. La pièce doit être placée de manière à ce que les griffes soient au plus proche de la mâchoire de la pince à coudre.

- Prendre le fil et l'alêne ronde dans la main.

- Percer le premier trou avec l'alêne ronde.

- Passer une aiguille dans le trou et équilibrer le fil. Pour équilibrer le fil, une fois la première aiguille passée dans le trou, prendre les deux aiguilles dans la même main et tirer le fil vers le haut.

- Commencer la couture.

ÉTAPES DE LA FORMATION D'UN POINT SELLIER

La main gauche doit toujours rester à gauche sur le dessous de la pièce avec une aiguille et la main droite doit toujours rester au-dessus, avec en main l'alêne et l'aiguille.

- Percer le trou avec l'alêne losangique et laisser l'alêne dans le trou. Pour le perçage des trous, l'alêne doit être à la perpendiculaire de la pièce.

- Placer l'aiguille qui se trouve dans la main de dessous contre le fer de l'alêne.

- Retirer l'alêne, faire glisser l'aiguille dans le trou (l'aiguille prend la place de l'alêne) et la faire sortir de moitié vers le dessus.

- Avec l'aiguille du dessus, attraper l'aiguille du dessous en croisant les fers et en exerçant une pression pour pouvoir retirer l'aiguille du trou.

- Avec l'auriculaire, tirer le fil vers le bas, pour placer le fil vers le bas de la griffe.



- Passer l'aiguille du dessus dans le trou, en haut de la griffe. Elle deviendra à son tour celle du dessous. Récupérer l'aiguille avec la main gauche.

- Tirer les aiguilles et le fil dans le sens de la griffe, main droite vers la hanche et main gauche vers l'extérieur à gauche, pour serrer le point. Veiller à bien équilibrer le serrage.

- Répéter la même opération pour finir la couture. Veiller à garder la même inclinaison de l'alêne lors du perçage tout le long de la couture.

- Faire des points d'arrêt (si demandé dans le process, ou si la couture nécessite une plus grande force).

ÉTAPES DE FIN DE COUTURE

- Pour arrêter la couture :

> couper le fil à ras et rentrer le fil restant à la colle vinylique ;

> sortir les fils sur l'arrière de la pièce : coller les fils à la colle contact et laisser environ 2 cm de longueur de fil ;

> sortir les fils dans la tranche de cuir : avec l'alêne ronde, pré-percer le trou où va passer le fil, faire un nœud, mettre un peu de colle vinylique sur le fil et tirer les fils dans le trou préalablement fait à l'alêne, avec un passe-fil ou avec les aiguilles.

- Taper la couture avec le marteau rivoir. Cela lui permet d'être aplatie, et donc moins sujette aux frottements.

DIFFÉRENCES ENTRE LES DEUX POINTS SELLIER

Point sellier droit : couture inclinée sur le dessus et droite sur le dessous. Cette couture est souvent utilisée lorsque le dessous de la couture ne se voit pas (par exemple : couture d'enchaîne, couture d'assemblage de rabat sur dos, etc.).

Point sellier noué : couture inclinée sur le dessus et sur le dessous. Pour effectuer cette couture, entre les étapes 6 et 7 de la formation du point sellier, enrouler le fil du dessous (un tour) sur l'aiguille qui va ressortir dessous. Cette couture est souvent utilisée lors des coutures visibles des deux côtés (par exemple : couture finale finition rognée, couture de longueur des poignées, etc.).

Avec la complexité et les vertus d'exécution d'une couture main traditionnelle, elle n'est plus très utilisée dans l'industrie de la maroquinerie. Même en étant un gage de qualité et de solidité, elle n'a pas réussi à s'imposer dans toutes les maisons de maroquinerie. Les machines à coudre ont pris une grande place dans les industries et permettent de réaliser un grand nombre de pièces de toutes formes, ainsi que différents montages.

Vous pourrez retrouver, très prochainement, des tutos CTC reprenant tous les sujets traités dans les articles, pour une vision plus simple !



Camille Berthézène
Intervenante maroquinerie
cberthezene@ctcgroup.com



**JOURNÉE
DE L'INNOVATION
EN MAROQUINERIE**

SAVE THE DATE

26-11-2020



**#COBOTIQUE
#ROBOTIQUE
#ERGONOMIE
#DATAMANAGEMENT
#IOT**

Inscriptions
ctc-services.org/jim



JiM-2020

“QUEL VISAGE POUR LA MARO 4.0 ?”

Démonstrations online - Retours d'expérience - Tables rondes virtuelles

LA JIM S'INVITE CHEZ VOUS : PARTICIPEZ À UN ÉVÉNEMENT 100 % CONNECTÉ ET À LA CARTE



**Fédération Française
DE LA MAROQUINERIE**
Articles de Voyage • Chasse-Sellerie • Gainerie • Bracelets Cuir

Événement gratuit et réservé aux Entreprises Membres de CTC. Sur inscription.